**ORIENTATION POUR LES SÉANCES PLÉNIÈRES   
ET LES DISCUSSIONS EN séances de groupe**

**Session 1 : Coordination, communication et soutien entre les systèmes statistiques mondiaux, infrarégionaux, régionaux et nationaux**

Contributeur : M. Pali Lehohla, statisticien général, Bureau de la statistique de l’Afrique du Sud

Animateur : M. Yusuf Murangwa, directeur général, Institut national de la statistique du Rwanda

Organisation : - Présentation de 30 minutes par le contributeur au début de la session, suivie de discussions pendant 15 minutes à des fins d’éclaircissement;

* Discussions en séances de groupe pendant 45 minutes (environ 5-6 groupes);
* Présentation de 60 minutes des résultats des discussions en séances de groupe et des discussions en séance plénière sous la direction de l’animateur.

Orientation : Fondée sur les résultats de la [Conférence mondiale](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp)[[1]](#footnote-1) et la note conceptuelle pour les [conférences régionales](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp)[[2]](#footnote-2) pour un programme de transformation.

Cette session trans-sectorielle couvre la coordination, la communication et le soutien des intérêts pour l’ensemble des domaines thématiques du programme de transformation.

Enjeux proposés pour les discussions en séances de groupe :

* Quels sont les principaux catalyseurs de la transformation et de la modernisation des systèmes statistiques nationaux pour le Programme de développement durable pour 2030? En comparaison des catalyseurs à l’échelle mondiale, certains sont-ils plus spécifiques à l’Afrique?
* Comment l’architecture institutionnelle aux niveaux mondial, régional, infrarégional et national peut-elle soutenir et promouvoir la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux?
* Quels mécanismes pourrait-on mettre en place afin d’assurer la mise en œuvre graduelle et le bon fonctionnement de cette architecture institutionnelle, en matière de coordination, d’efficience et d’efficacité améliorées?
* Quels orientations stratégiques (p. ex. SNDS, cadres stratégiques régionaux et infrarégionaux), examens des systèmes statistiques (p. ex. évaluations mondiales, examens par les pairs, etc.), cadres d’assurance de la qualité des données, mesures d’incitation et autres outils opérationnels pourrions-nous développer pour soutenir, d’une manière durable et coordonnée, la renaissance de la statistique en Afrique pour des processus intégrés, modernisés et normalisés de production statistique aux différents paliers (p. ex. régional, infrarégional et national)?
* Qui sont les parties intéressées à l’extérieur de la communauté officielle de la statistique qui pourraient faire la promotion et assurer la mise en œuvre de cette architecture institutionnelle et des mécanismes connexes, y compris les synergies avec le Forum mondial de la statistique et le Partenariat mondial pour les données sur le développement? Comment faut-il les aborder, et à quel niveau?
* Comment une telle architecture institutionnelle peut-elle soutenir la prestation coordonnée, axée sur la demande, d’une coopération technique en comparaison d’une coopération axée sur l’offre?
* Quels sont les principaux éléments et thèmes à mettre de l’avant dans la stratégie africaine de communication et de plaidoyer relative aux statistiques officielles, de manière à promouvoir la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux?

**Session 2 : Innovation et modernisation grâce à une architecture opérationnelle statistique fondée sur les normes**

Contributeur : M. António dos Reis Duarte, président de l’Institut national de la statistique du Cap-Vert

Animateur : M. John Kalumbi, directeur général, Bureau central de la statistique de la Zambie

Organisation : - Présentation de 15 minutes sur l’expérience de Statistique Canada en matière de conception et de mise en œuvre d’une architecture opérationnelle statistique fondée sur les normes;

* Présentation de 30 minutes par le contributeur au début de la session, suivie de discussions pendant 15 minutes à des fins d’éclaircissement;
* Discussions en séances de groupe pendant 45 minutes (environ 5-6 groupes);
* Présentation pendant 60 minutes des résultats des discussions en séances de groupe et des discussions en séance plénière sous la direction de l’animateur.

Orientation : Fondée sur les résultats de la [Conférence mondiale](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp)[[3]](#footnote-3) et la note conceptuelle pour les [conférences régionales](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp)[[4]](#footnote-4) pour un programme de transformation.

Enjeux proposés pour les discussions en séances de groupe :

* Quels sont les défis aux niveaux régional, infrarégional et national en Afrique en matière d’intégration et de modernisation futures des statistiques officielles? Quels sont les « fruits à portée de la main » et les défis associés à la mise en place d’une architecture commune de production statistique alors que les systèmes statistiques nationaux en sont à des niveaux différents de maturité? À quel degré l’expérience des systèmes statistiques nationaux les plus évolués peut-elle être appliquée à titre de pratique exemplaire dans le contexte africain, et quels éléments de cette expérience sont inapplicables?
* Quelles sont les conditions préalables en Afrique pour la mise en œuvre d’outils et d’applications fondées sur des normes dans les systèmes statistiques nationaux, y compris les technologies de l’information? Comment faut-il aborder le développement de ces outils standards?
* Quels mécanismes de coordination/coopération seront nécessaires pour favoriser l’intégration et la modernisation et tout particulièrement pour développer une architecture et des technologies TI normalisées à l’échelle du continent?
* L’accès à Internet, aux applications Web, aux ressources infonuagiques et aux dispositifs mobiles permet-il de faciliter les investissements dans de nouveaux dépôts de données nationaux en ligne et dans des technologies de diffusion novatrices comme les médias sociaux et les applications mobiles?
* Comment peut-on mieux coordonner le transfert des compétences techniques et en gestion vers des technologies et outils de diffusion modernes et novateurs aux niveaux infrarégional, régional et mondial?
* Quel est le potentiel de développement du recours aux données administratives pour la production de statistiques officielles? Existe-t-il des initiatives qui pourraient être mise en œuvre aux niveaux régional et infrarégional pour normaliser et harmoniser les données et métadonnées administratives, les protocoles de transmission et les nomenclatures entre les pays africains (p. ex. registres et catalogues de métadonnées africaines)?
* En matière de sources de données de remplacement pour les statistiques officielles, quels sont les défis spécifiques liés à l’utilisation des mégadonnées en Afrique?

**Session 3 : Fondation pour la modernisation et l’intégration des systèmes statistiques**

Animateur : M. Eric Rancourt, directeur de la coopération internationale et de la Division des méthodes statistiques, Statistique Canada

Organisation : - 6 présentations de 15 minutes sur le thème de la session;

* Discussions pendant 15 minutes à des fins d’éclaircissement;
* Discussions pendant 60 minutes en séance plénière sous la direction de l’animateur.

Orientation : Fondée sur les résultats du Programme international en gestion des organismes statistiques (PIGOS) et la note conceptuelle pour les [conférences régionales](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp)[[5]](#footnote-5) pour un programme de transformation.

Enjeux proposés pour les discussions en séance plénière :

Quels sont les défis en matière de gouvernance et de gestion auxquels sont confrontés les systèmes statistiques nationaux (SSN) et les instituts nationaux de la statistique (INS) qui veulent moderniser leurs statistiques officielles, et comment peut-on les surmonter?

* Comment les SSN et les INS doivent-ils s’adapter pour mettre en place les structures de gouvernance et de gestion nécessaires pour l’intégration des systèmes statistiques?
* Quels types d’outils et de carnets de route faut-il adopter ou adapter pour mieux réussir l’intégration statistique et assurer la bonne gestion de la transformation?
* Quels sont les principaux éléments et thèmes qu’il faut mettre de l’avant dans la stratégie africaine de communication et de soutien des intérêts de manière à promouvoir la transformation et la modernisation des SSN?
* Comment les partenaires internationaux, régionaux et de développement peuvent-ils aider les SSN et les INS à mettre en place les différents éléments (gouvernance, outils, carnets de route, etc.) de la modernisation des statistiques?

**Session 4 : Renforcement de la capacité et formation**

Contributeur : M. Ibrahima Ba, directeur général, Institut national de la statistique de Côte d’Ivoire

Animateur : M. Joseph Tedou, directeur général, Institut national de la statistique du Cameroun

Organisation : - Présentation de 30 minutes par le contributeur au début de la session, suivie de discussions pendant 15 minutes à des fins d’éclaircissement;

* Discussions en séances de groupe pendant 45 minutes (environ 5-6 groupes);
* Présentation pendant 60 minutes des résultats des discussions en séances de groupe et des discussions en séance plénière sous la direction de l’animateur.

Orientation : Fondée sur les résultats de la [Conférence mondiale](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp)[[6]](#footnote-6) et la note conceptuelle pour les [conférences régionales](http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp)[[7]](#footnote-7) pour un programme de transformation.

Cette session trans-sectorielle couvre le renforcement de la capacité et la formation pour l’ensemble des domaines thématiques du programme de transformation.

Enjeux proposés pour les discussions en séances de groupe :

* En ce qui concerne le renforcement des capacités, quels sont les besoins de formation technique, organisationnelle et en gestion les plus pressants dans le domaine de la statistique pour assurer la transformation des systèmes statistiques nationaux en Afrique?
* Comment les programmes de renforcement de la capacité et les projets d’aide technique doivent-ils tenir compte des différents niveaux de maturité et de développement des systèmes statistiques nationaux, pour ce qui est de la modernisation et de l’intégration?
* Est-il possible de cerner les domaines statistiques dans lesquels des progrès substantiels ont été réalisés à l’échelle du continent africain, et de déterminer ce qui a rendu ces progrès possibles? Est-il possible d’appliquer ces « recettes » à d’autres domaines statistiques? Comment la coopération Sud-Sud peut-elle contribuer à ces progrès?
* Quelle serait l’architecture institutionnelle à privilégier aux niveaux mondial, régional, infrarégional et national pour assurer le renforcement de la capacité technique et une coopération fondée sur la demande, dirigée par l’État et, à un certain degré, moins fondée sur l’offre?
* Quel est le rôle des établissement d’enseignement africains et de la coopération Sud-Sud dans les activités de formation professionnelle et d’examen par les pairs pour faire progresser les compétences techniques, organisationnelles et en gestion? Comment pouvons-nous faire progresser la formation en ligne et les autres programmes axés sur la technologie sur le continent africain?
* Comment le renforcement de la capacité technique et la coopération peuvent-ils appuyer un rôle de coordination renforcé du bureau national de la statistique au sein du système statistique national?
* La transformation est axée sur les TI, mais elle est principalement fondée sur le capital humain. Quel est le profil du statisticien dont nous aurons besoin dans 10 ans? Existe-t-il des lacunes dans les compétences techniques et de gestion actuelles, et dans l’affirmative, comment pouvons-nous les combler (p. ex. formation en cours d’emploi, université, formation professionnelle)?
* Quels changements de culture sont nécessaires pour moderniser les ressources humaines des bureaux nationaux de la statistique, et comment ces derniers doivent-ils mobiliser leurs employés pour accepter les changements de culture nécessaires pour cette modernisation?
* Quels avantages faut-il offrir aux employés, à part des salaires concurrentiels, de manière à retenir le personnel compétent dans les systèmes statistiques nationaux?

1. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp> [↑](#footnote-ref-1)
2. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp> [↑](#footnote-ref-2)
3. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp> [↑](#footnote-ref-3)
4. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp> [↑](#footnote-ref-4)
5. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp> [↑](#footnote-ref-5)
6. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/NewYork/lod.asp> [↑](#footnote-ref-6)
7. <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp> [↑](#footnote-ref-7)